« L'argent, l'argent, tout s'achète et tout se vend » chantait Gilbert Bécaud dans les années 70. En réalité on ne gagne pas sa vie, ce que l'on gagne, c'est une partie de notre confort. L'argent a un immense pouvoir de séduction. Grâce à lui, on peut se procurer tant de choses! Nous consacrons parfois beaucoup de forces à l'amasser! L'argent ouvre la voie à tous les pouvoirs, et aux pires injustices! C'est le sens de la protestation du prophète Amos: « Vous écrasez les pauvres et vous anéantissez les humbles du pays. » Mais le plus important, ne s'achète ni ne se vend; l'amitié, l'amour, la fraternité ne sont pas à vendre. « L'argent ça va ça vient, mais quand ça vient ça va! » disait l'humoriste Smaïn, mais l'argent ne fait pas le bonheur!

Ce matin Jésus nous invite à le remettre à sa place : « là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur. » Et si Jésus parle d'argent c'est par rapport au vrai bonheur qu'il veut pour nous.

Servir l'argent, c'est trop souvent se servir soi-même et oublier les autres. « *Vous ne pouvez pas servir* à la fois Dieu et l'argent. » Quand l'Argent devient notre idole, Dieu perd sa place. Alors Jésus oppose Dieu et l'Argent pour mieux le dénoncer comme une divinité qui prend toute la place dans la tête des hommes de tous les temps. Jésus nous montre les limites et le danger de faire de l'argent un maître et le risque d'en devenir esclave, de ne plus vivre en homme libre. Servir Dieu, c'est servir les autres en s'oubliant soi-même, voilà toute la différence!

En entendant cette parabole où Jésus semble louer le gérant malhonnête, les journaux pourrait titrer à leur Une : « Détournement de fonds pour amitiés durables ». Mais Jésus ne loue pas ce gérant pour avoir trompé son maître, mais en raison de son habileté. Il souhaite que ses disciples montrent autant de savoir-faire pour gérer les richesses de l'Évangile. Il exhorte tous les baptisés, les fils de lumière, à être aussi habiles et inventifs pour annoncer le Royaume, comme d'autres le sont pour assurer leur compte en banque.

Disciples que nous sommes aujourd'hui, nous avons en charge les dons de Dieu : sa miséricorde, sa grâce. Ne gardons pas l'amour de Dieu pour nous-mêmes, ou nos proches ! L'amour – comme l'argent - est fait pour circuler ! Dieu l'a placé en nous pour que nous le donnions : c'est la seule manière de ne pas le perdre.

Ouvrons les coffres-forts de nos cœurs égoïstes ; libérons la miséricorde, dilapidons l'amour divin, ils ne nous appartiennent pas, ils nous sont donnés pour que nous les partagions ; nous ne pouvons pas gaspiller cette fortune. En paraphrasant l'expression de Smaïn nous pourrions dire : « L'amour ça va ça vient, mais quand ça vient ça va ! »

Le fondement de toute vie chrétienne c'est la foi au Christ qui donne sa vie par amour pour tous les hommes ; à nous de l'entretenir en remettant à sa juste place l'argent : un serviteur, jamais un maître, jamais un dieu!